

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-2-chem | \[Curation\]](#) ItemH. Baraduc. De l'ulcération des cicatrices récentes, 1872 [photocopie]

H. Baraduc. De l'ulcération des cicatrices récentes, 1872 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0073

SourceBoite_007-2-chem | [Curation]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Baraduc, Hippolyte](#)

Références bibliographiques[Baraduc, De l'Ulcération des cicatrices récentes symptomatique de la nymphomanie ou de l'onanisme](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30052684d>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Baraduc, Hippolyte-André-Ponthion (1814-03-03 -- 1814-03-03)

TITRE De l'Ulcération des cicatrices récentes symptomatique de la nymphomanie ou de l'onanisme, par le Dr Hte Baraduc,...

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1872

EDITEUR Paris : J.-B. Baillière et fils , 1872

La fracture ne tarde pas à se consolider et la plaie se cicatrise. Après la septième semaine, la plaie est remplacée par une cicatrice de quatre centimètres de longueur sur un à deux de largeur : sa couleur est d'un rouge un peu violacé. Deux jours plus tard on devait donner des béquilles à la petite malade, pour lui faire faire ses premiers pas, lorsque je fus détourné de ce projet par la présence d'une ulcération de deux millimètres environ, située sur le bord de la cicatrice. Le fond de cette ulcération est recouvert d'une couche très-mince d'une matière adhérente, un peu visqueuse, d'une couleur gris-perle légèrement lavée de jaune. Les bords ont un demi-millimètre de hauteur et sont uniquement formés par la pellicule cicatricielle ; ils sont presque taillés à pic, à la manière des chancres hntériens, sans relief, et sans coloration particulière de la cicatrice environnante. A deux ou trois millimètres de l'ulcération se trouvent deux granulations de la grosseur d'un quart et de la moitié d'un grain de millet, à peine en saillie sous l'épithélium de nouvelle formation : l'un paraissant d'un blanc grisâtre, c'est le moins volumineux ; l'autre d'un gris jaunâtre ; le lendemain, la pellicule étant déchirée, deux ulcérations existent. — Purgation, pansement avec vin aromatique, repos. — Je prévins la petite malade qu'elle doit s'attendre à ne pas se lever avant la guérison des trois ulcérations. Quatre jours après, la première ulcération est guérie, les deux autres ont leurs bords affaissés, leurs fonds sont superficiels ; et le 6^e jour, ulcérations anciennes et récentes ont entièrement disparu, laissant à peine traces de leur existence.

Des béquilles sont données à la malade qui fait quelques pas dans la salle, heureuse de pouvoir sortir prochainement de l'hôpital.

Cependant les forces ne reviennent pas, la figure reste pâle, un peu bouffie. Deux jours après que la malade eut commencé à marcher, j'examine la jambe qui avait de l'enflure à la hauteur de la cheville ; puis, jetant un coup d'œil sur la cicatrice, j'aperçois une nouvelle ulcération, de même nature que les précédentes, située au centre même de la cicatrice. Dans l'ignorance où j'étais de sa cause, j'attribuai cette ulcération à la marche des jours précédents ; j'ordonnai le repos, et les pansements au vin aromatique recommencèrent.

Le lendemain un groupe de quatre à cinq petits boutons ou vésicules se forme tout près et en dedans de la première ulcération. Ces granulations ont la plus grande ressemblance avec de petits grains de millet placés sous l'épithélium transparent. Vingt-quatre heures plus tard ils formaient autant d'ulcérations irrégulières, réunies à la plus ancienne et affectant en miniature la forme phagédénique.

La peau est sèche, le pouls irrégulier et nerveux ; la face est pâle, les paupières un peu gonflées, les pupilles sont très-largement dilatées même à la lumière. — Pour la première fois, il me vient à la pensée que la jeune malade, d'ailleurs très-intelligente, se livrait à certaines habitudes qui pouvaient bien être la cause de l'apparition irrégulière et si fréquente de toutes ces ulcérations. — Je causai avec elle, je la raisonnai ; et après l'avoir un peu effrayée à l'occasion du retour de ces petites plaies, je lui dis, en fixant mon regard sur le sien : — Ma chère enfant, je n'ignore plus la cause de toutes ces ulcérations et vous ne guérirez jamais ; vous avez une habitude qui vous en empêchera ; vous portez vos mains.... où vous ne devez pas. Vous l'avez fait il n'y a pas plus de vingt-

BnF
MSS.

Réserve à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

